

ÉTUDE
SUR
LES VERBES FRANÇAIS

THÈSE
SOUTENUE
PAR ALPHONSE-MARTIAL CHAZAUD

I

VERBES RÉGULIERS.

Les quatre conjugaisons françaises peuvent et doivent se réduire à une seule, ayant pour désinences personnelles au singulier une consonne et au pluriel une syllabe. Ces désinences restent les mêmes à tous les temps.

Le présent de l'indicatif se forme en les ajoutant immédiatement au radical.

Les autres temps simples en insérant entre le radical et la désinence personnelle une voyelle ou diphthongue caractéristique.

Les terminaisons de chaque temps ainsi formé ont varié avant de se fixer.

Formes dans l'ancienne langue et dans la langue actuelle du
Présent de l'indicatif. Suppression de l'*s* à la première personne du singulier, et du *t* à la troisième dans les verbes en *er* et les autres.

Imparfait indicatif en *eve*, *ove*, *oue* et *ais*.

Parfait indicatif en *ai*, *is*, *us*, *uis*, et sans voyelle formative.

Imparfais du subjonctif en *sse*, avec les mêmes voyelles formatives que le parfait indicatif.

Présent subjonctif en *e*, *ce*, *se*, *ge*. Suppression de l'*i* aux première et deuxième personnes plurielles de ce temps.

Formation du futur et du conditionnel.

Infinitif. Souvent deux et même trois formes différentes issues du même infinitif latin et restant dans la langue actuelle.

II

VERBES IRRÉGULIERS.

Les véritables irrégularités des verbes tiennent à ce qu'ils ont conservé à la fois plusieurs des formes dérivées du latin à l'origine de la langue.

Elles consistent en altération :

1° Des voyelles ou diphthongues ;

2° Des consonnes du radical.

Altération d'*a* en *ai*, d'*ai* en *a*, d'*oi* en *oy*, et *e*, d'*ol*, *al* en *ou*, *au*, d'*ou* en *eu*, *ui*.

Suppression des consonnes radicales : 1° *l*, *d*, *m*, *t*, au singulier du présent de l'indicatif ; 2° *l*, *v*, *lv*, *s*, *ss*, à l'infinitif et au présent indicatif, reparaissant au pluriel du présent indicatif et aux deux nombres des autres temps.

III

VERBES DÉFECTIFS.

Les uns par nature et réguliers, les autres parce qu'ils sont tombés en désuétude et généralement irréguliers.

Le milieu du dix-septième siècle est, pour ceux de la seconde espèce, l'époque d'une disparition plus ou moins complète aujourd'hui. Les auteurs des siècles précédents offrent le moyen de les reconstituer en entier, sauf un seul : je vais (*vado*).
